

Le défi du dialogue commence avec les jeunes

Mémoires de l'atelier du Forum Chine-Europe sur l'engagement des jeunes dans le développement communautaire

Dans ce bref article, je souhaite montrer l'importance du dialogue entre les jeunes et son lien avec la reconnaissance de la place qu'occupe la société civile dans les relations globales¹. La coopération entre les jeunes Chinois et Européens ouvre notamment de nouvelles perspectives sur l'impact du dialogue entre civilisations et le changement social. Un des défis majeurs est d'attirer plus de jeunes et leur proposer des outils de développement personnel pour les rendre plus autonomes dans leurs choix, plus engagés dans leurs communautés et plus responsables en tant que citoyens dans un monde globalisé.

Ce sont les thèmes principaux de l'atelier sur l'engagement des jeunes dans le développement communautaire qui a eu lieu dans le cadre du forum China-Europa entre le 19 et le 25 juillet 2009. L'atelier était organisé par la Fédération des jeunes chinois (ACYF) et le Forum européen de la jeunesse (YFJ)².

De ces échanges, on retiendra trois éléments essentiels au dialogue entre civilisations qui émergent de la coopération entre organisations de jeunesse :

- l'identification des défis communs,
- la coopération,
- la méthodologie non-formelle demandée.

Un défi commun

Les similitudes entre sociétés européennes et chinoises sont parfois inattendues. En Chine, le produit de la croissance économique et la formation d'une génération de jeunes, exposés à de nouveaux modes de consommation, ont fait de la jeunesse un groupe cible capital. Cette mutation se traduit notamment par la naissance de l'individualisme. On note en Chine comme en Europe où cet esprit est

ancré depuis plusieurs dizaines d'années dans les mentalités une désaffection de la jeunesse à l'égard des structures de participation traditionnelles comme les partis politiques.

C'est de cette réflexion que sont nées les principales questions abordées pendant ces quelques jours. Quel est le rôle de la jeunesse dans la société civile ? Comment attirer et engager davantage de jeunes dans les organisations ? Si ces questions se posent en Europe comme en Chine, les éléments liés au développement respectif des sociétés et à l'interdépendance des modèles dans un monde globalisé restent capitaux.

La volonté d'attirer les jeunes pousse aujourd'hui les organisations de toutes sortes à se renouveler. Il s'agit pour elles de mieux servir les réalités d'une génération plus mobile, plus connectée mais qui rencontre également plus de difficultés liées à l'importante flexibilité sociale (marché du travail, relations familiales, etc.) qui précarise le quotidien.

Dans cette incertitude globale, les organisations de la société civile, et dans ce cas les organisations de jeunesse, offrent à leurs membres l'opportunité unique de participer de manière active au changement de leur communauté.

Par exemple, l'élaboration d'un projet avec d'autres acteurs de la société civile, pouvant avoir un impact concret sur son propre environnement, a une valeur ajoutée qui va au-delà du résultat immédiat du projet. L'apprentissage de la capacité à s'organiser, à guider, à initier de nouvelles idées qui profiteront à sa propre communauté (qu'elle soit locale ou globale) est un facteur qui, sur le long terme, contribue à former des citoyens responsables et moteurs d'un changement harmonieux des sociétés. Cette thématique a particulièrement retenu l'attention de la Fédération des jeunes chinois

soucieuse d'apprendre auprès des organisations de jeunesse européennes la manière de mettre en place des activités plus centrées sur l'engagement citoyen pour sortir des discussions idéologiques de type théorique.

Une coopération indispensable

En Chine, le tremblement de terre au Sichuan en 2008 a mis en avant la solidarité et l'implication de nombreux jeunes, comme en Italie lors d'une autre catastrophe sismique en Abruzzo en 2009, où la mobilisation des associations et de la population et notamment des jeunes a été très importante. Voici des exemples clairs d'engagement lors d'événements qui ont un impact matériel au niveau local/régional mais qui arrivent à mobiliser des communautés plus larges et poussent à un engagement volontaire de milliers des jeunes.

La vraie difficulté est de percevoir la valeur ajoutée créée par des millions de volontaires qui ne sont pas médiatisés mais qui font bouger les choses au niveau local par exemple dans des projets innovants de requalification de zones urbaines défavorisées, ou d'intégration de jeunes handicapés, ou encore d'engagement volontaire dans le domaine politique et de formulation des politiques publiques. En Chine, ACYF s'est engagée en milieu urbain dans la prévention du SIDA par le « projet d'action jeunesse ruban rouge ». L'association mène ainsi des actions éducatives en partenariat avec l'Éducation entre pairs auprès de jeunes issus du milieu rural qui travaillent en ville et sont particulièrement défavorisés. Un autre exemple de solidarité entre zones urbaines développées et zones rurales est le projet d'action jeunesse pour une nouvelle campagne, qui a mené à la création de plus de 4 100 centres offrant des services pour améliorer la qualité de vie des jeunes dans les villages.

C'est aussi sur l'impact de ces actions des bénévoles au niveau local que l'atelier a porté, ainsi que sur la possibilité de mener des actions communes (Chine-Europe) et d'entretenir le dialogue.

En 2011, nous célébrerons l'année européenne du bénévolat, dix ans après l'année internationale des

volontaires qui avait eu lieu en 2001 sous l'égide des Nations unies. Dans cette perspective, la coopération entre les organisations de jeunesse européennes et chinoises continuera sur le chemin de la promotion pour offrir un plus grand soutien aux bénévoles dans leurs communautés et donner de la visibilité à ces collaborations.

Sortir du cadre

Un dernier élément à prendre en considération dans les résultats de cet atelier est la façon de communiquer des jeunes, en particulier l'aspect non-formel ou spontané qui permet de bâtir des ponts invisibles mais durables. Pour illustrer cet aspect, il y a une séquence que je retiens comme une des plus marquantes de l'atelier Europa-China. Il était quatre heures du matin et nous circulions sur l'autoroute entre Pékin et Jinan, capitale de la province du Shandong. Le trajet aurait dû se faire en avion, mais après quatre heures d'attente à l'aéroport de Pékin, les organisateurs avaient finalement décidé qu'il valait mieux prendre un bus de nuit pour arriver à l'heure pour nos réunions du lendemain. Sur la route, le bus croisa de nombreux camions transportant toutes sortes de marchandises et de matériaux provenant des provinces occidentales et se dirigeant vers les grandes usines de la côte est. La Chine était en mouvement et nous aussi.

Cette petite odyssée fut une nouvelle fois l'occasion de vifs échanges qui, même à cette heure tardive, animaient encore certains participants. Les discussions informelles entendues à mi-voix sur le système économique et social, les universités, les partis politiques, le concept philosophique de démocratie sont peut-être un des résultats les plus durables du dialogue : fruit d'un espace non-prévu, elles vont laisser des traces dans le futur.



1. Par "jeunes" ici nous nous référons principalement à la tranche d'âge 15-30 ans, même si les définitions sont variables selon les organisations ou les pays.

2. Pour plus d'info sur ACYF : www.acyf.cn, sur le YFJ : www.youthforum.org